de la famille des *Notodontidae* ressemblent, d'une façon remarquable, à des Fourmis. Cette espèce tire son nom spécifique de « Sikkim », nom d'une contrée du Nord de l'Inde anglaise, mais elle est, aussi, commune à Java, où M. C. Piepers l'a observée. Les pattes antérieures de la chenille, surtout la deuxième et la troisième paires, sont très allongées. Tant que l'animal est encore jeune et que sa taille ne dépasse pas celle de plusieurs grandes espèces de Fourmis qui habitent la même île, il fait vibrer presque continuellement ses longues pattes, ce qui suffit déjà à le faire ressembler à ces grandes Fourmis qui ont, elles aussi, l'habitude de remuer continuellement leurs pattes, également très longues. Cette ressemblance est si frappante que M. Piepers a souvent entendu les indigènes la faire remarquer. Elle s'augmente encore par le fait que la tête de la chenille ressemble à celle d'une grosse Fourmi. Mais, fait remarquable, lorsque ces chenilles ont grandi au point qu'il n'est plus possible de les confondre avec des Fourmis, elles cessent aussi d'agiter leurs pattes.

Tous les individus que M. Piepers a eus entre les mains lui ont été apportés par des chasseurs indigènes et se trouvaient sur des feuilles variées, car c'est une chenille polyphage comme l'est aussi l'espèce européenne, le *Stauropus fagi* L. qui, d'ailleurs, lui ressemble beaucoup. M. Piepers ajoute qu'il ne connaît pas d'observations relatives à cette espèce européenne. Il serait intéressant de savoir si ses jeunes chenilles font aussi remuer leurs longues pattes de cette manière, ou si cette habitude leur fait défaut, car en Europe, il n'y a pas de Fourmis faisant vibrer leurs pattes à la façon des Fourmis de Java mentionnées ci-dessus.

---

## VOYAGE DE M. GASTON BUCHET
## AUX ILES CANARIES ET SUR LES COTES MÉRIDIONALES DU MAROC
## (1896-1897)

### *ISOPODES TERRESTRES*

PAR

ADRIEN DOLLFUS

Les récoltes d'Isopodes terrestres que M. G. Buchet a faites en 1896 et en 1897 aux îles Canaries et aux environs de Mogador (Maroc) nous permettent de constater l'étroite parenté de la faune isopodique

du Maroc méridional avec celle des îles Canaries orientales et de l'Algérie occidentale.

Dans notre étude sur les Isopodes terrestres du voyage de M. Ch. Alluaud aux Canaries (1), nous avons déjà fait ressortir le caractère particulier de la faune des Isopodes dans la partie E. de l'Archipel : îles de Lanzarote, Fuerteventura, Canaria. *Porcellio spinipes*, qui rappelle *P. albinus* du Sahara, et qu'on y trouve en abondance, a été depuis cette époque rencontrée au cap Blanc par M. le comte de Dalmas (2). M. Buchet l'a retrouvé près de Mogador. Il y a recueilli aussi en très grande quantité et dans plusieurs localités, *Porcellio variabilis* Lucas, espèce très commune en Algérie, assez variable comme taille et comme coloration, et dont nous avions décrit par erreur sous le nom de *Porcellio Alluaudi* (3) un bon nombre d'exemplaires provenant des Canaries orientales. Enfin, *Metoponorthus sexfasciatus* BL. et *Armadillidium vulgare* Latr. paraissent aussi communs sur la côte marocaine que dans les îles, mais ces deux dernières espèces s'étendent bien plus loin et sont aussi bien européennes que nord-africaines. Une seule espèce, *Porcellio Hoffmannseggi*, déjà signalée au Nord du Maroc et trouvée près de Mogador, par M. Buchet, ne paraît pas appartenir à la faune Canarienne. Elle est par contre répandue en Andalousie et dans l'Algérie occidentale.

## CANARIES

### Armadillidium vulgare Latreille.

Ténériffe : forêt de las Mercedes ; La Palma : Baranco del Rio, B. de las Nieves et B. de la Madera, près Santa-Cruz de la Palma.

### Porcellio Canariensis Dollfus.

La Palma : Baranco de la Madera, près Santa-Cruz.

### Porcellio lævis Latreille.

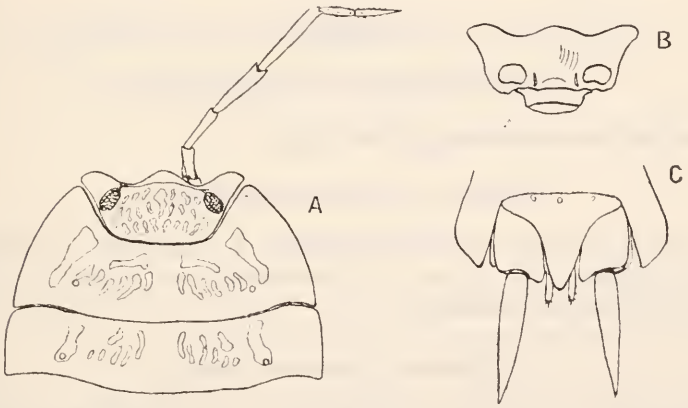
Gomera : San Sebastian, près de la lagune de la plage.

(1) A. Dollfus, *Voyage de M. Ch. Alluaud aux îles Canaries : Isopodes terrestres*. Mém. Soc. Zool. France, 1893, p. 46.

(2) *Les Isopodes terrestres du Nord de l'Afrique, du Cap Blanc à Tripoli*. Mém. Soc. Zool. France, 1896, p. 523.

PORCELLIO LÆVISSIMUS, *nova species.*

Corps convexe, assez large, très lisse. — Cephalon : lobes frontaux bien développés, les latéraux étroits, obliques, le médian triangulaire obtus. Prosépistome un peu convexe, mais dépourvu de tubercule médian. Yeux assez grands. Fouets des antennes à articles subégaux. — Pereion : premier segment à bord postérieur sinueux de chaque côté: les premiers segments sont munis sur les parties latérales d'une minuscule granulation perliforme. — Pleon : processus latéraux assez larges. — Pleotelson : triangulaire avec une faible dépression centrale, prolongé en pointe subaiguë; uropodes à base atteignant presque l'extrémité du pleotelson, endopodite la dépassant un peu, exopodite étroitement lancéolé. —




*Porcellio lævissimus*, nova species. — *A*, cephalon et premier segment pereial ; *B*, cephalon vu en dessous (epistome) ; *C*, cinquième segment pleonal, pleotelson et uropodes.

Couleur : gris, avec des linéoles claires de part et d'autre de la ligne médiane et une tache claire de chaque côté des segments pereiaux. — Dimensions : longueur, 14 millimètres; largeur, 6,5 millimètres.

Cette espèce diffère du *Porcellio lævis*, avec lequel il paraît avoir des affinités, par sa lévité complète, l'absence de tubercule sur le prosépistome, la forme des lobes frontaux et la sinuosité plus accentuée du bord postérieur du premier segment pereial; les taches claires sont aussi bien plus accusées que dans *P. lævis*. Je n'ai vu que deux ♀, et n'ai pu constater, par conséquent, la forme

des pléopodes de la première paire chez le ♂, caractère si important pour la spécification des *Porcellio*.

La Palma : Baranco de Quintero, près Santa-Cruz (deux ♀).

METOPONORTHUS PRUINOSUS Brandt.

La Palma : Marzo.

METOPONORTHUS SEXFASCIATUS Budde-Lund.

La Palma : Barancos de la Madera et del Rio, près Santa-Cruz ; Marzo.

METOPONORTHUS STRICTICAUDA Dollfus.

La Palma : Baranco de Quintero, près Santa-Cruz.

## MAROC

ARMADILLIDIUM VULGARE Latreille.

De Zawitmoulaihassam à Taiandud.

PORCELLIO HOFFMANNSEGGI Brandt.

Rive gauche de l'Oued Ida ou Guert, à cinq heures de Diabet, près Mogador. Un ♂, une ♀ appartenant à la variété *ex colore* d'un gris noirâtre uniforme.

PORCELLIO VARIABILIS Lucas.

Mogador. — Cap Sim, près Mogador. — Oued-Sidi-Hamadsec'h, près Diabet. — Heri, Harhar, Borajanna et Bihi, rive gauche de l'Oued Ida ou Guert, à cinq heures de Diabet, près Harsa Sultan et forêt d'Arganiers, rive gauche de l'Oued Ida. Oued Melha, Sidi M'bork, à trois heures de Mogador. — De Zawitmoulaihassam à Taiandud. ♂ ♀.

Cette espèce, de grandeur et de couleur variables, est bien la même que celle d'Algérie et on doit y rapporter aussi le *Porcellio Alluaudi* Dollfus, des îles Canaries orientales.

PORCELLIO SPINIPES Dollfus.

Oued Melha Sidi M'bork, à trois heures de Mogador.

Quatre exemplaires, dont un ♂, plus petits (jeunes?) que les

exemplaires recueillis par M. Alluaud aux Canaries; ils ne dépassent pas 10 millimètres de long sur 5 de large; la pigmentation est plus forte et forme des marbrures et une ligne foncée médiane, de chaque côté de laquelle se trouve une tache claire bien délimitée, bords clairs. Est-ce une variété de cette espèce qui, aux Canaries même, présente une variabilité de couleur assez grande? Il me paraît, en tous les cas, impossible, en l'absence d'autres caractères morphologiques différents, de la considérer comme une espèce distincte.

METOPONORTHUS SEXFASCIATUS Budde-Lund.

Du Diabet au cap Sim, près Mogador.

---

## QUATRIÈME CONGRÈS INTERNATIONAL DE ZOOLOGIE

*tenu à Cambridge (Angleterre) en août 1898*

COMPTE-RENDU SOMMAIRE

PAR

**LE Dr JULES GUIART**

L'importance d'un Congrès tient beaucoup plus à la qualité et la quantité de ses membres qu'à celle des communications que l'on y fait. Ce qu'il faut y voir, c'est une réunion de savants venus pour discuter en commun certaines questions d'intérêt général, venus aussi pour mieux se connaître. Que de solides amitiés sont nées de la sorte, entre gens qui ne se connaissaient auparavant que de nom! Les zoologistes apprécient certainement de tels avantages, si l'on en juge par l'empressement avec lequel ils sont venus à Cambridge!

Le Congrès de Leyde comptait 250 membres : cette fois, ce sont 380 membres (sur 440 inscrits) qui se sont trouvés réunis à Cambridge. C'est donc un succès sérieux et la Société Zoologique de France, à qui revient l'honneur d'avoir pris l'initiative du premier Congrès international de zoologie, doit donc se réjouir de voir son œuvre prospérer de la sorte et rencontrer un accueil si favorable près des zoologistes du monde entier.

La plupart des congressistes, arrivés à Cambridge dans la journée du lundi 22 août, se trouvaient réunis le soir même dans la grande